

« Le saviez-vous ? »

N°1 : *Eros et Aphrodite*

Savez-vous pourquoi un cœur amoureux est transpercé d'une flèche ?

Le terme « amour » recouvre quatre sentiments distincts de la Grèce antique : *l'éros* (l'attirance sexuelle, le désir), *la philia* (l'amitié telle qu'on l'entend de nos jours), *l'agapè* (l'amour du prochain) et *la storgè* (l'amour familial).

Sont rattachés à *l'éros*, la déesse de l'amour, *Aphrodite* (ou *Vénus* chez les latins) et son fils, *Eros* (ou *Cupidon* chez les latins), le dieu des amours profanes.

De tout temps, *l'éros* a inspiré les artistes, que ce soit dans les arts plastiques ou dans la littérature. La présence symbolique de l'amour est le plus souvent représentée par un enfant ou adolescent, espiègle et capricieux, ailé et portant un arc avec lequel il tire des flèches d'or dans le cœur des humains.

N°2: *La théorie de la cristallisation*

Savez-vous pourquoi l'on parle quelquefois d'un amour de cristallisation ?

La théorie de la cristallisation a été élaborée par Stendhal dans *De l'Amour*, son essai de 1822 sur les passions. Selon lui, la cristallisation est une opération mentale qui se caractérise par une projection lente, mais subtile, de l'esprit qui façonne la réalité à son désir et recrée l'être aimé sur le mode de l'idéalité, en tirant, de tout ce qui se présente, la découverte de nouvelles perfections jusqu'alors ignorées.

Ainsi, dans l'amour passionnel, y a-t-il plusieurs étapes : l'admiration, l'espoir, une première cristallisation, la peur de perdre l'être aimé et une deuxième cristallisation.

N°3 : *Le dilemme cornélien*

Vous utilisez quelquefois cette expression, mais savez vous d'où elle vient ?

Cette expression désigne le choix impossible entre deux valeurs tout aussi importantes et estimables l'une que l'autre. Il ne s'agit pas d'une alternative, mais d'un dilemme qui, quelle que soit l'option choisie, a du fait même du choix réalisé, des conséquences négatives. Le résultat est toujours douloureux.

Cette expression fait référence aux pièces de théâtre de Corneille, dans lesquelles la question du choix entre amour et devoir se pose le plus souvent. Ainsi, dans *Le Cid*, Rodrigue est partagé entre son sens du devoir et son amour pour Chimène.

Mais, l'adjectif *cornélien* a été construit non pas à partir du nom *Corneille*, mais à partir du vrai nom de l'auteur : *Cornélius*.

N°4 : *La tragi-comédie et la tragédie*

*Savez-vous pourquoi Corneille a présenté *Le Cid* comme une tragi-comédie ?*

La *tragi-comédie* est une forme théâtrale caractérisée par une action romanesque, des personnages de haute extraction, un dénouement heureux et un refus des règles théâtrales classiques. Ce genre a connu un réel engouement en France dans la première moitié du XVII^e. On pouvait alors voir dans la tragi-comédie une sorte de tragédie à fin heureuse puisque, comme la tragédie, elle mettait en scène des princes et des rois mêlés à des affaires politiques et courant un danger de mort, mais que, contrairement à la tragédie, elle finissait bien. Dans la deuxième moitié du XVII^e, la tragi-comédie est détrônée par la tragédie suivant les règles classiques et, tout particulièrement, avec Racine.

Corneille a présenté *Le Cid* en 1637 en tant que tragi-comédie, ce qui est conforme à la définition de cette forme théâtrale, puisque qu'on peut espérer l'union de Chimène et Rodrigue. Mais, il est intéressant de noter que Corneille l'a requalifié en tragédie dès 1648.

N°5 : *L'honnête homme du XVII^e*

Savez-vous que l'on a qualifié la Princesse de Clèves comme l'incarnation de « l'honnête homme du XVII^e » ?

Au XVII^e, la figure de l'honnête homme domine. C'est un modèle d'homme idéal, façonné par les salons parisiens, l'ambiance de la cour et la littérature contemporaine. Il se doit d'obéir à un certain nombre de valeurs sociales, morales et intellectuelles prisées à cette époque.

- **Valeurs sociales** : il a été éduqué dans le monde ; il a le sens des convenances sociales ; il est galant et courtois ; il possède le bon goût et les bonnes manières ; il cultive l'art de la conversation ; il a une grande facilité d'adaptation.
- **Valeurs morales** : il est modeste et discret ; il fait preuve de modération dans ses désirs et ses actes ; il est honnête.
- **Valeurs intellectuelles** : il est cultivé ; il n'étale jamais fièrement son savoir ; il est réfléchi et raisonnable ; il a un bon sens de l'humour ; il apprécie les arts, les lettres et le théâtre.